

Les artistes veulent plus de visibilité sur la RTBF

ÉMISSIONS « L'invitation » et « C'est cult » ne suffisent pas aux « cultureux »

► Il y a un peu plus d'un an, le magazine « Cinquante Degrés Nord » disparaissait des écrans.

► Le succès de ses remplaçants est mitigé.

► Les artistes de la Fédération Wallonie-Bruxelles ont demandé plus de visibilité sur la chaîne publique au ministre des médias.

Une émission géniale, j'étais agréablement surprise par le résultat », s'exclame la comédienne Véronique Gallo, qui a participé à « L'invitation » sur La Trois. Lancé au printemps dernier, ce rendez-vous culturel de la RTBF a séduit par son concept original. Un artiste, un musée ou un théâtre, invite deux personnes, souvent aux intérêts opposés, à découvrir leur univers et leur travail. Durant la rencontre, l'hôte propose une activité en rapport avec son art. Par exemple, Véronique Gallo demande à ses invités de rejouer une scène de son one-woman-show. Ensuite, ils assistent à la vraie représentation.

« C'est la première fois qu'un reportage télévisé fait autant res-

sentir notre métier », constate Christel Deliege, du Musée international du carnaval et du masque. Eux ont organisé la mise en place d'une exposition avec deux participants et une visite personnalisée du musée. Alors que l'émission suscitait les craintes du milieu culturel avant son arrivée sur antenne, aujourd'hui elle semble adoptée. Seul bémol : sa durée. D'après Pierre Dherte, président du Guichet des arts, « huit minutes, c'est trop court ». Sans oublier que le créneau de diffusion sur La Trois, à 21h chaque soir, n'est pas le plus visible. Chaque jour, 23.000 personnes « ont un contact » avec « L'invitation ». Ce qui signifie qu'ils tombent dessus mais ne regardent pas spécialement l'entièreté de la capsule.

Autre programme lancé après la suppression de « Cinquante Degrés Nord » : les capsules de « C'est cult », présentées par Joëlle Scoriels et le comédien Gilles Vandeweerd. Cet agenda quotidien avait suscité un tollé dans le milieu culturel dès son apparition. Tournées à la manière de vidéos YouTube, les capsules se veulent drôles, modernes, éducatives. Mais les artistes lui reprochent un manque de fond flagrant.

Le secteur est mécontent

L'offre culturelle de la chaîne publique ne satisfait donc pas tout le monde. Cette conclusion ressort aussi dans la synthèse de

l'opération « Bouger les lignes » à l'initiative de Joëlle Milquet.

Pendant un an, la ministre de la Culture de la Fédération Wallonie-Bruxelles, a organisé une concertation des acteurs du monde culturel belge francophone. Le rapport final contient un chapitre sur l'accès aux médias. « Nous venons de rendre des recommandations assez concrètes concernant la RTBF, approuvées par la ministre », précise Pierre Dherte. Ainsi, ils

demandent l'organisation de rencontres régulières entre les programmateurs/éditeurs responsables et les artistes. Ils souhaitent que la plateforme de concertation culturelle avec la RTBF se fasse de manière plus fréquente. Enfin, la synthèse appelle à une plus forte présence des artistes de la Fédération Wallonie-Bruxelles dans les JT, les émissions radiophoniques et télévisuelles, afin de mettre en valeur la diversité culturelle de l'offre en Belgique francophone. Pourquoi ne pas renforcer les quotas d'œuvres belges francophones ? Quoi qu'il en soit, toutes ces recommandations doivent d'abord atterrir chez le ministre des médias, Jean-Claude Marcourt. Contactée par *Le Soir*, la direction de la Télévision à la RTBF n'a pas souhaité réagir pour l'instant. ■

FLAVIE GAUTHIER

« L'invitation »
touche
23.000
téléspectateurs
chaque soir

L'APRÈS « CINQUANTE DEGRÉS NORD » SUR CLUB RTL**Le directeur des programmes chez RTL :
« L'audience n'est pas le but »**

Un an après l'arrêt de « Cinquante Degrés Nord », Eric Russon qui animait le rendez-vous culturel rebondit sur... Club RTL, avec « Club Culture ». Tous les dimanches à 22h30, il se balade dans Bruxelles avec un artiste de la Fédération Wallonie Bruxelles. Le directeur des programmes chez RTL, Erwin Lapraille, explique ce recrutement.

Pourquoi mettre en avant la culture sur Club RTL ?

Je cherchais d'autres aspérités que le foot et les fictions pour donner du caractère à Club RTL. Le programme fait OVNI mais on a déjà plusieurs émissions de ce type comme le magazine BD « Kaboom » qui vient de la RTBF mais dont le producteur estimait qu'il n'était pas assez mis en avant. Il y a aussi « The Black Pass » sur Plug et le « Face à face » sur RTL-TVI.

Ces programmes ne vous coûtent rien ?

L'argument est effectivement que ça ne doit pas coûter grand-chose. On vit de la publicité. Ce n'est pas tout de trouver une chouette émission, l'investissement doit être « mesuré » pour rester poli. L'émission « Club Culture » n'a pas de plateau. Il y a une part d'espace concédé et une partie d'investissement de la part de

RTL. On veut les accompagner. C'est une espèce de cercle vertueux pour leur plateforme de vidéos culturelles, az-za.be. Le dimanche soir, c'est le moment idéal dans la grille de Club RTL. Les gens sont en fin de week-end et ont envie d'avoir des infos sur la scène culturelle belge.

22h30, ce n'est pas trop tard un dimanche soir ?

Je trouve que « Cinquante Degrés Nord » n'était pas mieux servi, car c'était très tardif, du moins sur la RTBF. On espère tenir la saison, l'audience n'est pas le but. On est hors du prime time. Tant mieux si ça fait 4 ou 5 % de parts de marché mais, dans un premier temps, l'audience n'est pas l'objectif principal.

MAXIME BIERMÉ